

Projet Pédagogique *Eduquer sans Frontières au Senegal* Report 2020



Introduction

Eduquer sans Frontières est un cours de formation promu par la Coopérative Sophia - Entreprise sociale qui vise à **sensibiliser les étudiants âgés de 11 à 19 ans au phénomène de la migration**. Le projet est actif depuis 2015 et a jusqu'à présent impliqué plus de 7.000 étudiants rien qu'en Italie. En plus de ce projet, Sophia suit le parcours d'intégration de nombreux migrants. Beaucoup d'entre eux sont arrivés en Italie de manière irrégulière et ont admis que, connaissant certaines dynamiques au préalable, ils auraient agi différemment. C'est pourquoi, dès cette année, Sophia a décidé de lancer de nouvelles versions du projet Confini dans les pays "générateurs de migration" dont les citoyens sont trop souvent, par désespoir ou par manque d'information, tombés dans le piège de l'immigration clandestine. C'est ainsi qu'est né le projet "Les Frontières", dont l'objectif est de sensibiliser les étudiants de Dakar (Sénégal) au phénomène migratoire et aux risques liés à la migration irrégulière. Le choix du pays a été motivé par la présence au sein de Sophia d'un réfugié politique qui, après plusieurs années de travail en Italie dans le cadre du projet "Les Frontières", a décidé d'utiliser son expérience professionnelle pour entamer un nouveau parcours éducatif avec Sophia pour les élèves de son pays.

Bénéficiaires et méthodologie de travail

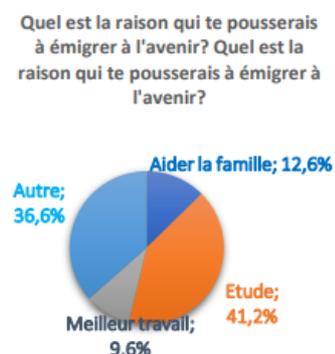
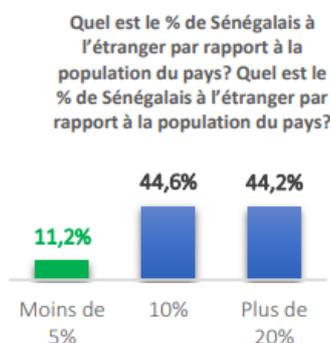
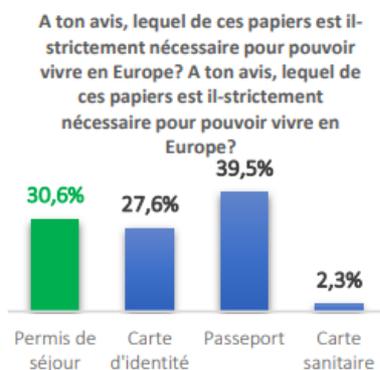
Le projet, qui s'est déroulé entre février et juin 2020 au Sénégal, a impliqué 743 élèves de 4 lycées de Dakar et a été structuré en trois phases:

1. **Questionnaire de recherche:** Sophia a administré aux étudiants un questionnaire composé de 20 questions, dont 14 fermées et 6 ouvertes, afin d'étudier leurs connaissances du phénomène migratoire, dont ils tirent des informations sur le sujet et leur désir d'émigrer.
2. **Atelier de formation:** Sophia a formé des étudiants sur les principaux aspects numériques, juridiques et économiques de la migration en Afrique et dans le monde. Les risques de la migration clandestine ont été traités à travers le témoignage vidéo de deux jeunes Africains qui ont traversé la Libye pour venir en Italie.
3. **Entretiens post-projet:** Sophia a rencontré tous les enseignants impliqués pour discuter avec eux de l'impact du projet dans les classes et pour explorer de nouvelles opportunités en vue de la prochaine édition.

Les paragraphes suivants illustrent les principaux résultats qui ont émergé de phases de travail.

Questionnaire de recherche

L'analyse des réponses a mis en évidence la désinformation des étudiants sur le sujet. Presque tous ont surestimé le nombre de migrants (sénégalais et non sénégalais) dans le monde, le rôle de l'Afrique comme générateur de flux migratoires et de l'Europe comme point de destination. En outre, beaucoup d'entre eux ont démontré qu'ils ne connaissaient pas les documents nécessaires pour vivre à l'étranger. Cependant, de nombreux étudiants ont déclaré qu'ils connaissaient au moins un émigrant, dans la plupart des cas même un parent ou un frère, et ont exprimé l'intention de suivre ses traces à l'avenir, de préférence dans un pays européen. Cependant, 90% des étudiants ont déclaré qu'ils connaissaient au moins un émigrant, dans la plupart des cas même un parent ou un frère, et ont exprimé l'intention de suivre ses traces à l'avenir, de préférence dans un pays européen. Vous trouverez ci-dessous les graphiques de trois réponses significatives. Les deux premiers concernent les aspects numériques et juridiques du phénomène – la barre verte indique la bonne réponse – et le troisième les raisons qui pousseraient les étudiants à émigrer à l'avenir.



Atelier de formation

Les rencontres organisées ont permis aux étudiants d'approfondir leurs connaissances sur le phénomène migratoire. Plus précisément, l'atelier s'articulait autour de **4 thèmes**: Les chiffres et les motivations qui sous-tendent le phénomène migratoire dans le monde et en Afrique, Les lois sur l'immigration, L'économie de l'immigration, Les conditions de vie des Sénégalais à l'étranger et les risques du voyage irrégulier.

Les trois premiers sujets ont été abordés à travers l'affichage de graphiques et de statistiques, le quatrième à travers le témoignage vidéo de deux jeunes migrants qui ont traversé la Libye pour venir en Italie. Après chaque sujet, les étudiants ont eu l'occasion de poser des questions au formateur et d'éveiller leur curiosité.

Lors des rencontres, les étudiants ont montré à la fois une connaissance limitée et un grand intérêt pour le phénomène. Deux facteurs qui les ont amenés à poser au formateur de nombreuses questions sur tous les domaines couverts, notamment sur les aspects juridiques du phénomène et les conditions de vie des Sénégalais à l'étranger. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des **questions les plus importantes**:

- *Quel pourcentage des migrants en situation irrégulière arrive à destination?*
- *Quel type de permis un migrant sénégalais peut-il recevoir? Et si le migrant est irrégulier?*
- *Comment est la vie en Italie pour une personne de couleur? Comment êtes-vous traités?*
- *Quel est l'impact de l'immigration sur le marché du travail?*

Entretiens post-projet

De toutes les personnes interrogées est ressortie avec force l'importance de **connaître le phénomène de la migration comme moyen de croissance pour les étudiants**. En fait, la désinformation est un problème que les enseignants rencontrent souvent chez les jeunes Sénégalais et qui, combiné à la pauvreté, au manque de travail et à l'absence de formation adéquate, ne les aide pas à avoir une vision objective du phénomène. C'est pourquoi ils ont rejoint avec enthousiasme le projet "Les Frontières". En fait, aucun d'entre eux n'avait jamais reçu de propositions similaires dans le domaine de l'éducation. En ce qui concerne le projet lui-même, tous les enseignants ont exprimé leur grande satisfaction quant à son déroulement, soulignant que chaque réunion a généré des débats constructifs entre les élèves, le désir d'en savoir plus et de se confronter à des personnes ayant vécu l'expérience de la migration. En raison de ces considérations, ils ont dit vouloir poursuivre cette expérience, confirmant leur disponibilité à être formés afin de devenir une partie active du projet et de sensibiliser d'autres classes à la question.

Conclusions et prochaines étapes

La première édition “Eduquer sans Frontières” a permis à Sophia **d’approfondir le contexte socioculturel du pays**, confirmant ce qui s’est dégagé au cours du projet et ouvrant de nouvelles perspectives pour l’avenir. L’administration des questionnaires et les entretiens avec les enseignants ont mis en évidence les difficultés du système scolaire sénégalais à garantir une formation adéquate à tous les élèves. En particulier, les critiques concernent le manque de matériel didactique, de salles d’études et d’autres lieux d’agrégation pour les étudiants. Même le phénomène migratoire ne fait pas l’objet d’études spécifiques, bien que le pays connaisse depuis quelques années une grave crise d’émigration pour ses jeunes. D’autre part, le développement du projet nous a permis de constater le grand intérêt que ces questions ont suscité chez les élèves et les enseignants.

Sur la base de ces résultats, **Sophia entend renforcer les activités dans ce domaine par les actions suivantes:**

1. Former les enseignants intéressés à travailler en classe sur ce sujet afin d’augmenter le nombre d’élèves formés et donner naissance à une communauté éducative sur ce phénomène dans la région.
2. A cette fin, créez un dossier pour aider les enseignants à approfondir avec les élèves les principales questions liées au phénomène migratoire en Afrique et au Sénégal et les lois qui le régissent.
3. Organiser dans toutes les classes des vidéoconférences avec des Sénégalais émigrés en Italie afin de stimuler les échanges et la transmission d’expériences sur les dangers de l’immigration clandestine.
4. Lancer de nouvelles éditions du projet dans d’autres pays afin de créer, au fil du temps, un réseau de communautés capables d’éduquer d’autres territoires “générateurs de migration” à une vision objective et consciente du phénomène. En outre, ce réseau pourrait aider de nombreux jeunes migrants formés par Sophia dans le cadre du projet à retourner dans leur pays d’origine, en valorisant les aptitudes et les compétences acquises grâce à l’expérience vécue. Plus précisément, une première édition du projet est déjà en cours de développement à Conakry, en Guinée.



Société Coopérative Sophia – Entreprise Sociale

Via Alfonso di Legge, 49 – Rome (RM) 00143 ITALIE

Numéro de TVA : 12361831006 | Numéro REA : RM – 1368479 | Numéro d’inscription au registre des coopératives : A226985
[+39 06 504 2459](tel:+39065042459) | sophiacoop.it | sophia@sophiacoop.it

[Privacy Policy](#) | [Cookie Policy](#)

Credits